

« Vous êtes le sel de la terre »

« C'est vous qui êtes le sel de la terre. Mais si le sel devient fade avec quoi le salera-t-on ? Il n'est plus bon qu'à être jeté dehors et foulé aux pieds par les hommes. » (Matth. 5 :13)

« Le sel est une bonne chose, mais si le sel perd sa saveur, avec quoi l'assaisonneriez-vous ? Ayez du sel en vous-mêmes, et soyez en paix les uns avec les autres. » (Marc 9 :50)

« Que votre parole soit toujours accompagnée de sel, afin que vous sachiez comment vous devez répondre à chacun. » (Col. 4 :6)

Lorsque Jésus enseignait la foule ou surtout ses disciples il s'inspirait souvent des réalités de la vie quotidienne et il les utilisait comme comparaison, pour faciliter la compréhension des vérités spirituelles. En prenant l'image du sel, nous pouvons en tirer différentes conclusions :

1. LE SEUL NE PEUT ÊTRE CONSOMME SEUL

Le sel prend toute sa valeur lorsqu'il est mélangé aux aliments. Que diriez-vous si votre maman, au lieu d'un repas, vous présentait une assiette remplie de sel. Vous penseriez, avec raison, que c'est immangeable et même malsain. Jésus s'adressant à ses disciples veut leur enseigner qu'ils ne sont pas destinés à vivre à l'extérieur du monde. Ils ne doivent pas être coupés des réalités du monde environnant mais, comme le sel est mélangé aux aliments, ainsi les disciples sont intégrés dans le monde. Oui le sel est utile seulement lorsqu'il est mélangé à la soupe, aux pâtes et à la viande, par exemple.

2. LE SEL DONNE DU GOÛT, DE LA SAVEUR

Il suffit d'une pincée de sel, une petite quantité pour que les aliments prennent du goût. Dans cette comparaison le sel représente les disciples de Jésus et les aliments sont les êtres humains, le monde habité. Jésus, dans sa pensée, rappelle que Dieu avait créé un monde merveilleux et harmonieux, mais avec le choix délibéré de l'être humain de se révolter contre Lui, ce monde est devenu mauvais, abîmé et anormal. C'est aux chrétiens de relever le goût et de donner de la saveur à la vie, comme à reconstruire partiellement ce qui a été abîmé dans la création, après la chute. Dès le commencement, le Dieu tout puissant et plein d'amour a été préoccupé par le bien-être de l'homme, des familles. Il a créé l'être humain avec des aptitudes physiques, intellectuelles, artistiques, morales et spirituelles. Ces réalités ont permis aux hommes de vivre en société, d'ériger des états, de développer des civilisations. Les disciples ne sont pas en dehors de tout cela. Ils y participent et la deuxième leçon c'est qu'ils y donnent même du goût. Le disciple sait reconnaître les beautés de la création. Il se réjouit de chaque printemps, du chant des oiseaux, des fleurs et des feuilles qui éclosent. J'aimerais bien être un peintre pour mettre sur un tableau ces fleurs, le lac, les montagnes sombres au premier plan et les cimes enneigées à l'arrière plan. Je me souviens d'un savant qui était en même temps un peintre. Il s'appelait Paul-André Robert. Son œuvre et son travail ont été de se pencher sur les fleurs et les insectes, de les étudier et de les reproduire d'une manière prodigieuse en peinture, car il avait un coup de pinceau très fin. Aujourd'hui ses recherches sont citées en référence et utilisées par des scientifiques. Un chrétien, un disciple de Jésus comme lui, cela fait du bien à toute la société, car aussi un grand nombre de personnes ont pu admirer ses toiles et ses aquarelles. Le père de cet artiste, Léo-Paul Robert a peint une grande fresque qui se trouve dans l'ancien bâtiment du Tribunal fédéral à Lausanne. Ce tableau représente la justice – un personnage avec les yeux bandés – qui pointe son épée sur un livre qui se

trouve à ses pieds. Ce livre est la Bible. Le peintre voulait expliquer à toute personne qui venait se faire juger ou voulait obtenir justice, qu'il n'y a pas d'autre base que celle qui nous vient de la parole de Dieu. Des hommes comme lui sont des poteaux indicateurs qui montrent les réalités ou la vérité que Dieu a mises à notre disposition. Ils font du bien à la société.

Il est certain que chacun de nous n'a pas reçu des dons aussi extraordinaires mais par notre simple présence, par exemple à l'école, par un comportement vrai, affectueux et compatissant avec notre prochain, nos collègues de travail, nous pouvons améliorer l'ambiance. Ceux qui nous entourent peuvent retrouver goût à la vie, se sentir mieux en notre présence. Cette leçon du sel est exposée par le Seigneur dans sa grande prière du chapitre 17 de l'évangile de Jean : *« Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal »*.

2. LE SEL PRESERVE DE LA CORRUPTION IL EMPÊCHE LA DECOMPOSITION

Dans mon village natal, lorsque le fermier tuait le cochon, à peine les morceaux de viande étaient-ils coupés, qu'il fallait immédiatement les saler. Le sel empêche la décomposition. Prenez un morceau de morue qui a été salé et séché dès que le pêcheur l'a sorti de l'eau. Si le poisson avait été abandonné sur le pont du bateau pendant un ou deux jours, la chair aurait été avariée et impropre à la consommation. Celui qui enfreint ces règles d'hygiène fait courir au consommateur un risque d'intoxication. Aujourd'hui avec l'arrivée des chambres froides et des frigidaires nous avons quelque peu modifié nos habitudes au sujet de la conservation des aliments. Mais le principe de préservation des aliments demeure indispensable.

Lorsque le Seigneur a enseigné ses disciples, chacun connaissait les multiples propriétés du sel et nous pouvons encore en tirer la leçon suivante. Le sel amène un agent conservateur dans la société. Le disciple de Jésus doit savoir dire non et résister au mal, sous toutes ses formes. Lorsque le mal

gangrène la famille, ou les affaires ou lorsque la corruption envahit l'Etat, le chrétien doit avoir le courage de s'y opposer. Il est certain qu'il y aura un prix à payer et les camarades ou collègues et même les autorités n'apprécieront guère cette attitude. D'autres commenceront peut-être à réfléchir mais il faudra toujours se rappeler de ce texte du nouveau testament : « *Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes.* » (Act. 5 :29).

Un humoriste américain, Mark Twain, a épousé une femme chrétienne. Progressivement elle a été influencée par lui et finalement elle a abandonné ses convictions. Suite à diverses circonstances elle a sombré dans une profonde dépression, rien ne pouvait l'égayer ou la consoler. Finalement son mari lui a conseillé de se raccrocher à sa foi, mais elle lui a répondu « tu as tout fait pour m'en détacher et maintenant c'est trop tard ». Cette femme me fait penser à ce que Jésus dit du sel qui perd sa saveur. Nous aussi, progressivement nous pouvons lâcher du lest, ne plus résister et penser, après tout un peu de mal n'est pas grave. Mais il est certain que le monde ne vous aura pas plus en estime, tout au contraire, il vous méprisera. Le sel qui devait donner de la saveur, conserver, sera foulé aux pieds, écrasé.

4. LE SEL DONNE SOIF

Après une bonne fondue on éprouve souvent une grande soif. C'est le sel qui produit ce besoin de liquide. Le même, le disciple de Jésus fait naître la soif de Dieu dans le monde. Ceux à qui vous dites non lorsqu'ils s'engagent dans une mauvaise direction peuvent se mettre à réfléchir, se demander d'où vient cette force de caractère pour dire non ? Ils voient que le disciple est différent et ils peuvent se demander quel est le Maître qu'il suit ? « *Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.* » (Matt. 5 :6)

4. LE SEL, UNE ALLIANCE INVOLIALE

Il est une dernière une dernière leçon sur le sel que j'aimerais encore évoquer. « *Ne devez-vous pas reconnaître que l'Eternel, le Dieu d'Israel, a donné pour toujours à David la royauté sur Israel, à lui et à ses fils, par une alliance inviolable ?* » (2 Chron. 13 :5)

Le sens original est une alliance perpétuelle, une alliance de sel. Pourquoi ? Il y a parmi les bédouins et les nomades du désert une tradition d'hospitalité. On accueille le visiteur chaleureusement et lorsque le bédouin partage son pain, cela signifie qu'il ne fera pas de mal au visiteur pour le temps où celui-ci se trouvera avec lui. Mais il y a une autre tradition : si le bédouin partage le sel, qui n'est pas une denrée périssable comme le pain, alors cela signifie que plus jamais l'hôte ne fera de mal à ce visiteur. Ainsi le sel était échangé dans l'ancien temps au cours d'un repas d'alliance et dans cet échange se trouvait un message "« jamais je ne te ferai du mal, jamais un coup de poignard dans le dos ou une parole méchante, jamais je ne médierai de toi ni te calomnierai. » Cette alliance est le symbole de l'alliance éternelle que Dieu a conclu avec les hommes.

Jörg Geiser